



De la pointe de Penmarc'h à l'estuaire de la Laïta

20 Marais de Moustierlin

Tel un oiseau aux ailes de sable, la pointe de Moustierlin semble, vue du ciel, porter de sa double flèche sableuse les côtes de Cornouaille. Unique en France, cette formation géologique a créé, au couchant, la Mer Blanche, et à l'est, les marais de Moustierlin dont une importante surface fut soustraite à l'influence des marées par la volonté des hommes.

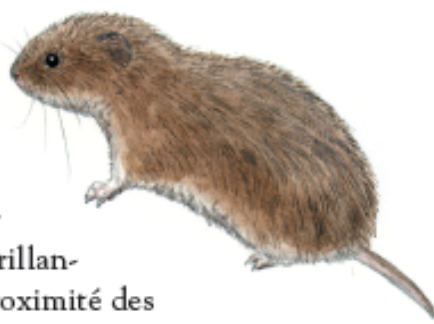
Nature et humanité ont ainsi façonné deux entités bien distinctes où sel et mouvements de la mer, selon présence ou absence, ont donné des paysages radicalement différents. Au levant, abrités de digues érigées au début du XX^e siècle, les rivages marins ont cédé la place aux berges de plans d'eau frangés de roseaux et aux prairies humides bordées de saules et de peupliers. Les canaux se sont enrichis de limons féconds, de végétation dense et de paisibles vies animales.

Fleurs à bourdons, fleurs à lutins

Pour assurer l'équilibre biologique des habitats, un système de vannes stabilise le niveau des eaux de la lagune. Flores des étangs, des zones humides et des dunes se côtoient sur plus de cent hectares. L'iris des marais s'installe dans les moindres dépressions humides et attire les insectes par son nectar situé à la base de sa corolle. Abeilles et bourdons entrent dans ses jolies fleurs jaunes et repartent, couverts de pollen, féconder à leur insu d'autres plantes. Sa racine bouillie avec de la limaille de fer donne une superbe encre noire. Au bord de la roselière, les épis pourpres des longues fleurs

des salicaires se mêlent aux plumets soyeux des phragmites. En d'autres temps refuges des kobolds, lutins et autres korrigans, ils servaient à colorer en rouge les bonbons. Du thé était préparé avec leurs feuilles.

Dans un tout autre milieu, les pourpiers de mer parsèment de leurs petites feuilles grasses et brillantes les sables de la dune blanche mobile. À proximité des lichens des rennes, qui peuplent également la toundra arctique, les orchis bouffons égayent de violet la dune grise stabilisée.



Campagnol

La saison des amours

Le printemps vient d'arriver, sèves et sangs coulent d'un flux nouveau. C'est la saison des amours. Parades et rencontres se multiplient au sol et dans

les airs. Les hérons cendrés, mâles ou femelles, adoptent une attitude accueillante. Cris de séduction et postures incitatrices stimulent leurs désirs sexuels. Les présentations bien engagées, ils tendent leur long bec rouge vers le ciel, comme pour le remercier d'un accouplement imminent. C'est le moment de toutes les prouesses. Sur le dos de sa compagne qu'il saisit à la nuque, le mâle bat des ailes pour se stabiliser puis, après quelques soubresauts, déverse sa semence.

Alors que les couples se sont formés, vient le temps des présents nuptiaux. À chacun sa sensibilité. Pour le faucon crécerelle, ce sera un campagnol. La sterne Pierregarin offrira à sa compagne un petit poisson tandis que le héron, plus versé dans la construction, fera cadeau à sa femelle d'une plante destinée à la fabrication du

nid. Les oiseaux aquatiques optent fréquemment pour le rite de la toilette réciproque qui renforce l'union des partenaires. Ils se grattent et se lissent les plumes du cou et de la tête, là où seuls ils ne pourraient y parvenir.



Héron cendré

LES PONEYS SHETLANDS, AUXILIAIRES DE GESTION

En 1959, Gwenn Aël Bolloré fit venir à l'archipel de Glénan, sur l'île du Loc'h, un étalon et deux pouliches shetlands. Ces poneys, particulièrement bien adaptés à l'environnement de l'île, proliférèrent rapidement au point que trente ans plus tard, le troupeau devint trop important pour les frugales ressources îliennes. Six équidés furent alors donnés au Conservatoire du Littoral et embarqués à destination des marais de Penfoulic et Moustierlin pour servir d'auxiliaires de gestion affectés à l'ouverture des milieux. L'utile se doublant de l'agréable, vétérans et descendance paissent encore aujourd'hui les parcelles enherbées.

UN REFUGE EN PÉRIODE TROUBLE

En 1790, naît dans la campagne fouesnantaïse une contre-révolution emmenée par le juge de paix Nédélec. Elle mobilise des milliers de paysans hostiles aux nouvelles lois et à l'augmentation des impôts. Quelque temps plus tard, la révolte est défaite et Alain Nédélec est fait prisonnier. Sa femme fuit dans les marais, poursuivie par les gendarmes qui s'enlisent. Pendant l'occupation allemande, le marais sera aussi un précieux refuge pour les résistants.

Entrer dans le marais, c'est aussi entrer en soi

À l'écart des rivages surpeuplés et des terres artificialisées, le marais de Moustierlin vit au rythme d'une nature qui, des temps modernes, ne perçoit que de très lointains échos. Miroitements des lagunes et des canaux, ondulations des roseaux, vols planés ou battus, intimité de forêts-galeries tapissées de menthes aquatiques et chants d'oiseaux y dessinent les contours d'un autre monde.

► *Du parking, prenez la petite route en direction de Ty Gard.*

C'est par ce goulet ❶ qu'au début des années 1920, la mer entraît encore dans les terres. En 1928 et 1930, deux digues seront construites afin de protéger les terres agricoles régulièrement submergées lors des grandes marées. Un polder de 126 hectares sera ainsi créé.

► *Au panneau "Conservatoire du littoral", allez à droite dans la prairie et longez la lagune ❷.*

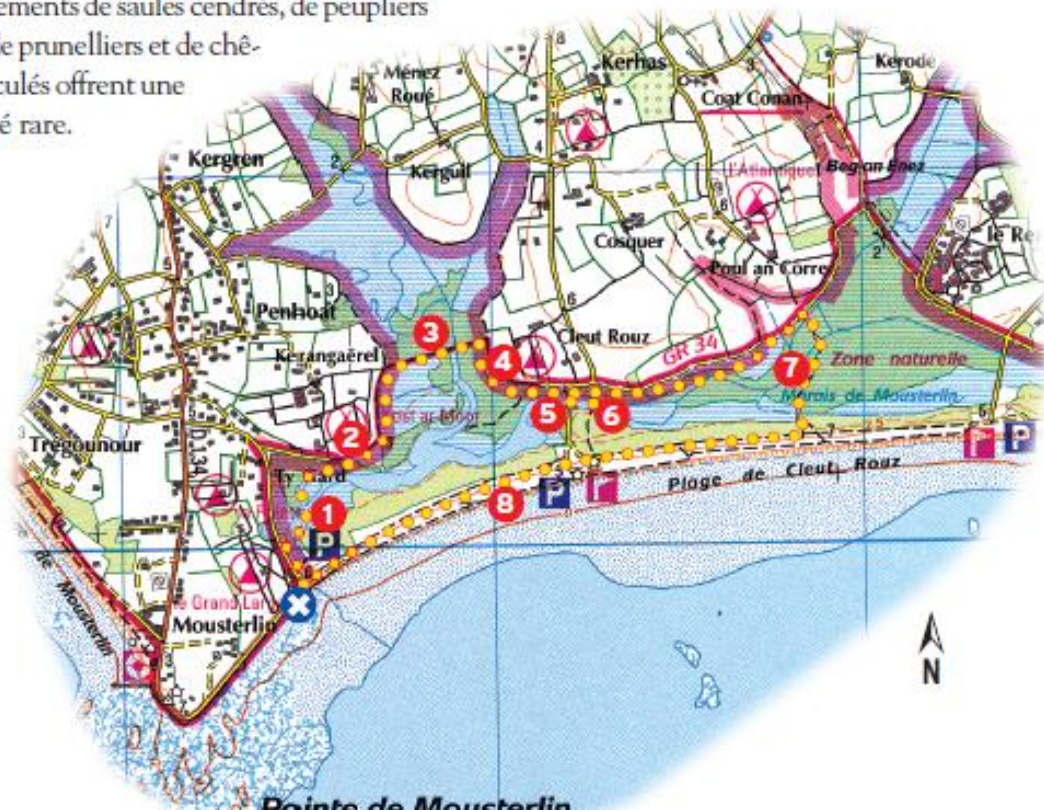
Les eaux lagunaires, alimentées par plusieurs ruisseaux, circulent et s'évacuent en mer par un exutoire situé entre Cleut Rouz, la barrière rouge, et la pointe de Moustierlin.

► *Rejoignez le petit chemin goudronné et dirigez-vous vers Cleut Rouz en passant sur la digue.*

Au nord de la digue ❸, l'espace boisé est réservé à la faune.

Enchevêtrements de saules cendrés, de peupliers trembles, de prunelliers et de chênes pédonculés offrent une tranquillité rare.

Carte IGN 0519 ET (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2010



Près de l'eau, la bouscarle de Cetti construit son nid dissimulé dans la végétation basse.

➤ **Prenez ensuite la direction de Beg Meil, la tête du moulin. Plus loin à droite, franchissez la barrière de bois puis la passerelle pour arriver à l'observatoire 4.**

De ce lieu privilégié, vous pouvez découvrir le cœur du marais et observer la faune. Sur un grand peuplier, un nid géant construit avec des branches entrelacées accueille deux jeunes hérons cendrés. De leurs longs membres, ils se contorsionnent avec grâce. Soudain, c'est l'excitation, leur mère vient de leur apporter un peu de nourriture régurgitée.

➤ **Rebroussez chemin et continuez en direction de Beg Meil. À la route, avancez tout droit. Faites un écart à droite pour vous rendre sur le pont 5 puis revenez sur le chemin.**

Nombres d'espèces de canards vivent dans la roselière. Les colverts circulent la plupart du temps en couple, sauf au moment de la couvaison. Les mâles, colorés de vert, de brun pourpre et de blanc, déambulent alors en bande, caquetant sans doute de leur future progéniture.

➤ **Poursuivez tout droit puis faites un second écart pour vous rendre au belvédère 6.**

Dans ce paysage ouvert, le rat musqué nage avec aisance. Il vient de plonger. De longues minutes s'écoulent puis il ressort à côté de sa hutte fabriquée avec roseaux, joncs et carex.

➤ **Continuez le chemin après la barrière puis prenez à droite les 3 passerelles de bois 7.**

L'osmonde royale, fougère au port superbe, pousse dans les sous-bois humides. Ses feuilles fraîches étaient utilisées autrefois dans les campagnes comme litière pour les enfants chétifs.

➤ **Arrivé aux rivages, revenez au parking par la plage 8 ou l'arrière-dune.**

Sur la dune grise, le sable mélangé à la terre s'est égayé d'un tapis jaune d'orpins âcres. Les queues de lièvres, aux pompons blonds et soyeux, ondulent sous le vent marin. De petits groupes de bécasseaux Sanderling, au plumage argenté piqué de noir, arrivent à l'automne de leur toundra natale pour se régaler de puces de mer qui bondissent à la limite des flots.



Forêt galerie humide

Pratique

À partir de la voie express N 165, sur le tronçon Quimperlé-Quimper, prenez la D 44 en direction de la Forêt-Fouesnant. Poursuivez jusqu'à Fouesnant puis empruntez la D 145 pour vous rendre à la pointe de Mouterlin. Garez-vous sur le parking situé à côté du camping du Grand Large. Le stationnement est gratuit.

Comptez 3h pour la balade. De nombreux arrêts dans des lieux privilégiés tels observatoire, pont ou belvédère sont possibles. Équipé de jumelles, vous pouvez y passer la journée.

Au large de la pointe de Mouterlin se découpe l'archipel de Glénan et ses 22 îles et îlots. Vous pouvez découvrir cet ensemble insulaire le plus important du Sud Finistère lors de sorties nature accompagnées.

Réserve Naturelle St-Nicolas-des-Glénan
Maison du Littoral
Penloch - Cedex 171
BP 26 - 29910 TREGUNC
Tél : 02 98 50 00 33

Office Municipal du Tourisme
B.P. 14 - 29170 Fouesnant
Tél. : 02 98 56 00 93